

ANNE
534 mots
Février 2010

J'avais 17 ans et j'étais dans un lycée privé de Saint-Maur en terminale C., scientifique donc ! Le décor : la cour arrière d'un grand mansard, aménagée avec des préfabriqués qui faisaient office de salles de cour. Une étendue de gravillons pour la « récréation » et quelques platanes, le tout au milieu d'un quartier pavillonnaire assez chic.

Notre prof de math, qui était accessoirement le directeur de l'école (ou inversement), avait une grande moustache à la gauloise et fumait des cigares devant les élèves. Il m'aimait bien car j'avais un sens de la géométrie assez aiguisé. Je répondais donc intuitivement à ses questions et avec un taux de réussite raisonnable. De plus nous, les élèves de TC, étions en quelque sorte le porte étendard du lycée et il nous choyait d'autant plus qu'il comptait sur nous...

Bien sur, les années lycées sont propices aux flirts et comme dans les classes scientifiques... elles avaient toutes des têtes de futures informaticiennes... nous lorgnions du côté des terminales littéraires... celles qui sont douées pour les langues évidemment !

Elle en était... je l'avais déjà remarquée... grande... plus grande que moi... glups... quelque chose dans son regard... ses cheveux... je ne savais même pas ce qui m'attirait en elle. Et puis un jour, comme ça, en revenant du sport, elle s'est retrouvée à côté de moi et m'a dit :

« j'aime bien ton odeur »

Après un temps d'arrêt, marqué par ma stupéfaction, je me suis ressaisi et j'ai engagé la conversation avec elle jusqu'à lui demander son numéro de téléphone (fixe évidemment... à l'époque...).

C'est quand on pense à ce genre de détail que l'on se dit que le temps défile... très vite... Comment expliquer à un gamin d'aujourd'hui qu'avant, il n'y avait pas de portable, pas d'Internet et que, par conséquent, nos conversations étaient souvent mises à l'épreuve de la

censure, du filtrage ou au moins à l'oreille des parents...

- Allo, bonjour, je voudrais parler à Anne s'il vous plait...

- Oui, attendez une minute jeune homme... « Anne ! Descends ! Il y a un garçon qui veut te parler ! »... elle arrive !

- Allo... Anne... c'est Daniel... ça va ?...

Nous restions de longues minutes au téléphone à parler de tout et de rien. A l'époque, je faisais le gardien chez mon voisin Yvan Dionis... un magnétiseur qui habitait une vieille et immense bâtisse au milieu d'un parc tout aussi démesuré. Je n'étais pas cher payé mais j'avais le téléphone... à volonté !

Quelques jours ont passé, les examens sont arrivés suivis par les vacances et nous ne nous sommes plus jamais revus... nous sommes-nous ne serait-ce que touchés ?... non... encore moins un baiser... et depuis ce jour... je maudis ma timidité...

La seule parade que je lui ai trouvée c'est la franchise mais elle n'est pas toujours délicate et ne fonctionne en tout cas qu'avec des « alter ego ».

Voilà donc ce que signifie ce prénom pour moi.

Anne.

Une histoire platonique que j'ai vécu il y a 20 ans... mais un prénom que j'ai encore plaisir à prononcer car il échauffe en mon for intérieur une petite partie de mon cœur.

FIN